

Article original

Sur l'ambiguïté du négativisme[☆]

On the ambiguity of negativism

Thomas Lepoutre^{a,b,*}

^a Allocataire moniteur, EA 3522, CRPMS, université Paris Diderot, Sorbonne Paris-Cité, 5, rue Thomas-Mann, 75205 Paris cedex 13, France

^b Psychologue clinicien, établissement public de santé Érasme, 143, avenue Armand-Guillebaud, 92161 Antony, France

Reçu le 16 décembre 2011

Résumé

On s'attache ici à rouvrir la question du négativisme, en soulignant l'ambiguïté du signe : car tant du point de vue de son extension sémiologique, que du point de vue de sa fonction dans la symptomatologie, le négativisme paraît mal caractérisé. L'étude de ses formes concrètes nous amène à réinterroger son extension, qui fait débat dans la sémiologie. L'analyse ouverte sur ses effets de sens conduit ensuite à questionner le statut de l'objet qui s'y trouve toujours impliqué, par quelque côté – en témoignent les renversements fréquents du signe de la relation à l'objet. L'essentiel de cette investigation peut alors trouver à se formuler dans une remarque qui anticipe sa démonstration : certes le négativisme semble à première vue renforcer l'autisme du schizophrène, mais parce que dans ses manifestations cliniques, il répond toujours à une présence désirante, il pourrait plutôt fonctionner comme l'une des tentatives de retourner sur le chemin de l'objet : une « tentative de guérison », donc.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Négativisme ; Schizophrénie ; Sémiologie ; Autisme ; Symptôme ; Processus psychique ; Clinique ; Psychanalyse ; Freud S ; Étude théorique

Abstract

This paper is a clinical contribution to the problem of schizophrenic negativism. The author tries to highlight the ambiguity of this symptom, because both its semiological acceptance and its importance in schizophrenic symptomatology are not properly qualified. The study of its clinical manifestations leads to call into question both its accepted meaning and its interpretation. While most authors seem to agree

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention. Lepoutre T. Sur l'ambiguïté du négativisme. *Evol psychiatr.* année ; Vol. (N°) : pages (pour la version papier) ou adresse URL et date de consultation (pour la version électronique).

* Auteur correspondant. CRPMS, université Paris Diderot, Sorbonne Paris-Cité, 5, rue Thomas-Mann, 75205 Paris cedex 13, France.

Adresse e-mail : thomaslepoutre@free.fr

that negativistic behavior is an effect of the withdrawal of object love and seems therefore to reinforce the autistic position of schizophrenic patient, the author underlines what is left unexplained by such theories: the common alternation between states of negativism and states of complete submission to an all-powerful object. This frequent reversal of the sign of the object relation shows that negativism could be precisely understood as an attempt to re-establish an object cathexis, that is to say, an attempt to heal.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Negativism; Schizophrenia; Semiology; Autism; Symptom; Psychical process; Clinical practice; Freud S; Theoretical study

Récemment, est parue dans ces pages une brève « Note sur le négativisme schizophrénique » [1] invitant « le clinicien à s'interroger davantage et à approfondir la recherche » : il s'agit ici d'y répondre, en contribuant à éclaircir ce que l'on a voulu valider sous cette rubrique.

Si l'on souhaite rouvrir la question du négativisme des schizophrènes, c'est qu'il subsiste aujourd'hui dans l'abord du phénomène un grand nombre d'incertitudes, qui tiennent sans doute à l'équivoque des mises en forme théoriques qui tentent laborieusement d'en rendre compte, mais plus encore à l'imprécision de sa caractérisation sémiologique.

1. Considérations préliminaires

À parcourir la littérature, chacun s'assurera vite qu'au sujet du négativisme, il y a simultanément une zone d'indétermination sémiologique *et* un nœud d'ambiguïtés théoriques, à vrai dire d'autant plus sensibles que de nombreux travaux tentent explicitement d'articuler cette notion psychiatrique à des mécanismes qui intéressent plus proprement la psychanalyse. On y a du coup consigné de nombreuses hypothèses (Nicolas Brémaud a d'ailleurs fait l'inventaire d'un certain nombre de références), mais tout se passe comme si celles-ci étaient pour la plupart flottantes au-dessus de la clinique, sans s'appliquer au négativisme tel qu'il se rencontre dans la pratique concrète, sans rendre compte de ses évolutions possibles, sans interroger ses renversements si fréquents, sans se mettre en mesure d'en circonscrire l'extension et la prévalence – ce sont là pourtant des *questions préliminaires* que l'on doit réexaminer avant de former le projet d'en épingler la signification.

C'est qu'on ne peut pas, dans l'étude d'un signe artificiellement isolé, se précipiter pour en produire une analyse psychopathologique claire et assurée, avant même d'interroger ce que montre la pratique. On ne peut pas avoir l'ambition de fixer le symptôme à un sens pour ainsi dire immuable, tout en oubliant que ce sens ne se motive qu'à s'insérer dans la trame plus générale de la symptomatologie et de son évolution : il faut *d'abord* suivre le signe dont nous faisons l'étude dans l'expérience clinique, pour l'y *délimiter*.

Contre une certaine tendance, notre propos a donc l'ambition d'une *délimitation sémiologique*, d'autant plus urgente que nous sommes sans cesse sous la menace d'étirer à tort les manifestations du négativisme à tous les refus qui peuvent se rencontrer dans la clinique, quel que soit leur contexte psychopathologique, pour mieux déchiffrer le symptôme comme une posture.

Le négativisme se trouve ainsi régulièrement « délayé », parce que nous ne voulons voir *que* la position subjective dont il semble l'effet. C'est qu'en croyant suivre Freud, sous l'effet conjugué de l'habitude et de la passion du sens, nous avons voulu déchiffrer d'emblée le négativisme comme une signification. Mais voilà, à ne voir que la « position subjective », et à agrandir ses manifestations, nos efforts ont abouti, en fait, à faire du négativisme, de ce symptôme isolé et circonscrit, une sorte de *caractère*.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908580>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908580>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)